

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*M. P.-J.-A. Cardin—*Suite.*

élection de 1911—525; Richelieu comté de patronage—526; banquet à Sorel en l'honneur du ministre de la Marine—526; promesses électorales—527; tous les conservateurs ont uni leurs efforts—529; tentative d'achat en bloc des électeurs—529; malheur probable—530; mesquiné sur la bouchée de pain de l'ouvrier—531; abandon des principes pour la politique de l'intérêt personnel—533.

M. G.-C. Wilson (Wentworth)—L'expédition des affaires y gagnerait sans le Hardsard—536; coups furieux à des hommes jouissant d'une grande réputation—536; je préfère avoir pour chef un homme du calibre du premier ministre, plutôt que l'opportuniste perdu de réputation que l'ancien directeur général des Postes est tenu de suivre à l'heure qu'il est—537; Laurier est la pierre d'achoppement de la politique navale—539; le chef de l'opposition n'a pas toujours été en faveur de la réciprocity—540; les libéraux sont-ils unis?—545; les monopoles et les trusts surent gagner les bonnes grâces des libéraux—546; les libéraux se sont toujours donnés un cri de guerre—547; commerce du Canada avec les Etats-Unis—548; commission du tarif—551; service de la poste rurale par l'électricité—555; marine de guerre, nous ne saurions trop faire—556.

Hon. Charles Murphy—Singulier comté—556; critique manque entièrement de base—556; la liberté de la parole—557; flot copieux d'immigration—557; enfants de l'assistance publique—558; se débarrasser de ce fardeau—558; l'amélioration des grandes routes—558; repoussé par le gouvernement—558; jouer encore une fois avec le Parlement—559; question navale—559; satisfaction aux jingos—559; réduction des droits sur le ciment—559; il a fait des excuses—560; un merger du ciment—561; a dormi à son poste—561; coïncidence avec un certain banquet—561; changement important dans la politique—562; le jouet du ministre des Travaux publics—563; tentatives éhontées pour corrompre les électeurs—563; se réjouit de l'action du synode—563; la volonté populaire n'a pas eu de chances—564; légitimer les indignités—564; enlève toute valeur à ces documents—565; spectacle à la Chambre—566; faire apologie—567; défaite honteuse du parti tory—568.

M. C.-A. Wilson (Laval)—Le voyage de S. A.R., est une leçon—568; un échange d'élèves—569; antagonisme marqué entre l'Ontario et l'Ouest—569; quelque chose de pire que l'antagonisme—569; ne pas mieux connaître la province de Québec—569; assimilation des immigrants—569; priver le canadien-français de l'usage de sa langue—570; projet de défense navale—570; disparition de l'ex-ministre des Travaux publics—571; son chef l'a t il trompé—571; promesse d'un plébiscite—571; nouveau titulaire à M. Monk—572; nationalistes de poids lourd de la province de Québec—574; les conserva-

ADRESSE EN REPOSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*M. C.-A. Wilson (Laval)—*Suite.*

teurs manifestaient guère d'enthousiasme à l'égard du traitement de faveur accordé à l'Angleterre—575; au sujet du canal de Panama—576; canal de la Baie Georgienne—577; la cherté de la vie—577; ne mentionne pas davantage le service civil—577; la propriété littéraire ou artistique—577; nombre exact des décapitations—577; l'augmentation du nombre des sénateurs—578; public devrait être convenablement représenté dans cette Chambre—578.

Amendement de sir Wilfrid Laurier mis aux voix—579.

Rejeté par 71 à 119—581.

M. A. Mondou—Propose un amendement relatif aux relations constitutionnelles entre le Canada et la Grande-Bretagne—581; Canada est sous la domination anglaise depuis 150 ans—581; Angleterre dût céder de sa première rigueur—581; obtenir un gouvernement constitutionnel—581; nos relations avec la métropole en 1855—582; loi de la milice en 1862—582; en 1863 le duc de New-Castle reconnut le principe que la seule obligation de notre colonie consistait dans l'obligation de protéger nos ports et dans la défense de notre territoire—582; en 1868 il fut établi que la milice ne devait servir qu'à la défense du territoire canadien—582; quand donc l'Angleterre a-t-elle dépensé un sou pour soutenir des guerres causées par le Canada—585; ce furent les canadiens-français en 1775 et 1812 qui conservèrent le Canada à la couronne britannique—585; je ne puis admettre que la situation exige que l'on vienne au secours de l'Angleterre—586.

M. J.-B.-O. Guilbault—Je n'appuierai pas l'amendement—586; ne puis condamner ou critiquer une mesure qui n'est pas encore devant la Chambre—586.

M. A. Bellemare—Approuve le discours du trône tel que lu—587; opposé à l'amendement Mondou, ne sais pas encore ce que sera la politique navale du gouvernement—587.

M. Paul-E. Lamarche—Pas de taxation sans représentation—588; suivre les dictées de ma conscience avant celles de mon parti—588; opinion contraire à celle de nombreux amis politiques—588; ne cherche pas un moyen de passer dans les rangs du parti libéral—588; adhérer à mes engagements, être fidèle à mes électeurs—588; tenu de faire son devoir et voter encore une fois contre son parti—588.

Sir Wilfrid Laurier—Mieux avisé s'il avait attendu une autre occasion pour soumettre cet amendement—588; sage d'attendre la politique du gouvernement avant d'exprimer une opinion—589.

Le très hon. R.-L. Borden—Il n'est pas question de taxes imposées sans représentation—589; je voterai contre l'amendement parce qu'il empêche le Canada